

Messe du samedi 5 décembre 2020

Samedi de la 1^{ère} semaine de l'Avent

Première lecture (Is 30, 19-21.23-26)

« Le Seigneur te fera grâce. Dès qu'Il t'aura entendu, Il te répondra »

→ Quelques un des versets précédents éclairent bien, me semble-t-il le contexte de l'extrait de ce jour : un peuple qui refuse la voix du Seigneur

[¹Malheur aux fils rebelles, – oracle du Seigneur –, qui font un projet, mais sans moi, qui concluent un traité, mais sans mon esprit, accumulant ainsi péché sur péché.]

[⁸Maintenant, viens, écris ceci pour eux sur une tablette, inscris-le sur un document, et que ce soit dans l'avenir un témoignage à tout jamais : ⁹ « C'est un peuple rebelle, ce sont des fils menteurs, des fils qui n'acceptent pas d'écouter la loi du Seigneur,

¹⁰eux qui disent aux voyants : "Ne voyez pas !" et aux prophètes :

"Ne prophétisez pas pour nous des choses vraies, dites-nous des choses agréables, prophétisez des chimères.

¹¹ Quittez donc le chemin, écartez-vous de la route, laissez-nous tranquilles avec le Dieu Saint d'Israël !" »

→ Ils veulent entendre des choses agréables, et non pas la vérité dite par de vrais prophètes !

¹² Mais voici ce qu'Il déclare, le Saint d'Israël : Vous avez rejeté ce que j'ai dit,

vous avez mis votre confiance dans la violence et la ruse et vous en avez fait votre appui ;

¹³ ce péché-là sera pour vous comme une lézarde qui se creuse :

un renflement apparaît sur une haute muraille, elle s'effondre brusquement, d'un seul coup.]

[¹⁸ Cependant le Seigneur attend de vous faire grâce, Il se dressera pour vous montrer Sa tendresse, car le Seigneur est le Dieu juste : heureux tous ceux qui L'attendent !]

→ Que va faire le Seigneur là-dessus ? Laisser éclater Sa colère ? Et bien non ! D'abord Il nous parle... de Sa tendresse !

Ainsi parle le Seigneur, le Dieu saint d'Israël :

¹⁹ Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus.

À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, Il te répondra.

²⁰ Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve.

→ Il va répondre au cri vers Lui de Son peuple

Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux Le verront.

→ Notre Avent n'est-il pas aussi un cri vers Lui ?

²¹ Tes oreilles entendront derrière toi une parole :

« Voici le chemin, prends-le ! »,

→ Notre Seigneur vient nous guider !

[²² Tu déclareras impur le placage d'argent de tes statues et le revêtement d'or de tes idoles de métal :

tu les jetteras comme des immondices et tu diras : « Dehors ! » et cela, que tu ailles à droite ou à gauche]

²³ Le Seigneur te donnera la pluie pour la semence que tu auras jetée en terre, et le pain que produira la terre sera riche et nourrissant.

Ton bétail ira paître, ce jour-là, sur de vastes pâturages.

²⁴ Les bœufs et les ânes qui travaillent dans les champs mangeront un fourrage salé, étalé avec la pelle et la fourche.

→ Comment Il va nous dire Sa tendresse ? Je Le verrai, et L'entendrai me parler, me guider ; Il fécondera mon travail.

²⁵ Sur toute haute montagne, sur toute colline élevée couleront des ruisseaux, au jour du grand massacre, quand tomberont les tours de défense.

²⁶ La lune brillera comme le soleil, le soleil brillera sept fois plus, – autant que sept jours de lumière – le jour où le Seigneur pansera les plaies de Son peuple et guérira ses meurtrissures.

[²⁷ Voici venir de loin le Nom du Seigneur ; brûlante est Sa colère, lourde, écrasante ; Ses lèvres sont gonflées d'indignation, sa langue est un feu dévorant,]

→ Au point qu'on se demande si Sa colère ne va pas venir d'abord...

– Parole du Seigneur.

→ Etonnant, ce passage ! Un appel à la conversion, dans la tendresse mais Sa colère vient très vite !

→ Et si Sa tendresse venait se manifester seulement au « petit reste » qui subsistera ?

Psaume Ps 146 (147A), 1-2, 3-4, 5-6

R/ ^{Is30,18} *Heureux tous ceux qui attendent le Seigneur !*

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter Sa louange !
Le Seigneur rebâtit Jérusalem,
il rassemble les déportés d'Israël.

Il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom.

Il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré Son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.

→ Isaïe nous disait 3 dimensions
de Sa tendresse ? Il répond à
notre cri, vient nous guider, et
féconde notre travail

→ 4 autres dimensions de Sa tendresse en faveur des enfants
de Son peuple (cela nous en fait 7 en tout aujourd'hui ?) :
Il rebâtit pour eux, les rassemble, les soigne, les guérit

→ Mais en même temps (ou même d'abord ?),
Il fait passer Sa justice (Son « jugement » ?) :
Il abaisse les « impies » et élève les humbles.

Acclamation (Is 33, 22)

Alléluia !

Le Seigneur est notre Juge, Il nous donne des lois,
le Seigneur est notre Roi : c'est Lui qui nous sauve.
Alléluia.

→ Notre Seigneur est à la fois Celui qui juge...
et Celui qui « vient sauver ce qui était perdu »

→ Mais avant cela Il nous donne « des lois » :
Il nous "instruit" et nous guide !

Évangile (Mt 9, 35 – 10, 1.5a.6-8)

« Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion »

³⁵En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages,
enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume
et guérissant toute maladie et toute infirmité.

→ Jésus explique l'immense Tendresse
de notre Dieu : Il est aussi Compassion

¹Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles
parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour Sa moisson. »

→ Ces « ouvriers » Lui rendront
grâce pour les beaux fruits
de la Foi en Lui chez leurs frères
et sœurs dans La Foi

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir
d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

[« Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains.]

Allez [plutôt] vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons.

Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

→ Et voilà encore 3 nouvelles
dimensions de Sa tendresse : à
travers Ses apôtre, Il guérit les
malades, libère les prisonniers,
redonne la vie au morts

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste

Moisson missionnaire

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. » L'urgence missionnaire incombe à tous. « Faute d'ouvriers pourrit la moisson », déplorait saint François Xavier (que nous avons fêté ce jeudi).

Jésus encourage les Apôtres à transmettre l'Évangile aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais porter la Bonne Nouvelle n'est pas de tout repos, loin de là. Elle exige pour chacun don de soi, courage et patience. À terme, quel bonheur !

Invitation : Suis-je prêt à témoigner du sens chrétien de Noël autour de moi ?

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

« Le Seigneur vient. » Il vient sans tarder et déjà Il est parmi nous, Celui qui est « saisi de compassion » devant les foules « abattues et désemparées ». Mais comme il nous est difficile de croire cela vraiment alors que nous voyons de nos yeux les foules lasses et épuisées de se protéger de la pandémie et des ouragans, de lutter contre la récession, de continuer à prendre soin de leurs proches envers et contre tout. Nous pouvons nous sentir comme Sisyphe roulant sans fin son rocher au sommet de la montagne. Un goût d'absurdité nous saisit. Nous aimerions bien entendre la voix qui dit : « Voici le chemin, prends-le ! », mais c'est dans l'incertitude du lendemain que nous devons prendre nos décisions, à tâtons.

Sur quoi, sur qui nous appuyer pour vivre, garder l'espérance et la communiquer ? Si nous regardons et écoutons plus profondément, nous voyons, autour de nous ou au loin, tant de personnes qui continuent le combat quotidien pour guérir les malades, être proches des mourants, travailler à la justice, accueillir le pauvre – tant de gestes qui ne font pas de bruit, mais qui rendent le monde plus humain et qui sont la présence visible de Celui qui nous appelle : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

Méditation Prier au Quotidien

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

Toute notre tâche consiste à passer aux actes. Seules nos œuvres nous accompagnent dans l'autre vie. L'Église est comparée à une grande moisson qui requiert des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent.

Il n'y a rien de plus conforme à l'évangile que d'amasser, d'un côté, des lumières et des forces pour son âme dans l'oraison, dans la lecture et dans la solitude, et d'aller ensuite faire part aux hommes de cette nourriture spirituelle. C'est faire comme notre Seigneur a fait et après Lui Ses apôtres ; c'est joindre l'office de Marthe à celui de Marie ; c'est imiter la colombe, qui digère à moitié la pâture qu'elle a prise, puis met le reste par son bec dans celui de ses petits pour les nourrir. Voilà comme nous devons faire, voilà comme nous devons témoigner à Dieu par nos œuvres que nous L'aimons.

Toute notre tâche consiste à passer aux actes.